

40 ans d'expérience et de souvenirs des femmes en blanc



- BRIVE Photo

[Recommander](#) [Partager](#) Inscription pour voir ce que vos amis recommandent.

Quand on a passé 40 années dans les couloirs de la clinique des Cèdres, on a vu les bâtiments s'agrandir et le travail évoluer. Mais aussi des patients qui restent en mémoire.

Si aujourd'hui, l'établissement compte 260 employés, à ses débuts en 1973, ils étaient autour de 70. « Tout le monde se connaissait, il y avait un esprit familial aux Cèdres », confie Colette Chasseing, aide-soignante depuis près de 40 ans. « Pour vous dire, une fois par an, un paysan tuait un cochon, tout le personnel se réunissait autour de la table. C'était notre "repas cochon" » s'amuse Corinne Asteggiano, infirmière.

Des patients qui marquent

Aux souvenirs entre collègues s'ajoutent ceux auprès des patients. Lorsqu'on est infirmière ou aide-soignante, il reste des visages, des noms qu'il est difficile d'oublier. « Il y avait un patient qui était charpentier dans la vie. Il était venu plusieurs fois pour des problèmes aux doigts, et au bassin. On l'avait surnommé le "cascadeur" », se souvient Corinne Asteggiano. « On a croisé des anciens malades qui, lorsqu'ils étaient de passage dans la clinique, montaient dans les étages pour nous saluer. Il y en a même qui nous ont offert des 'ufs », se remémore de son côté Sylvette Marques, aide-soignante.

« C'était une autre époque, ajoute Colette Chasseing avec une nostalgie teintée de fatalisme. C'est vrai qu'il y avait plus de reconnaissance. Aujourd'hui, pour les patients, être soigné est un dû. Mais c'est pareil dans tous les métiers. C'est l'évolution de la société qui est comme ça ».